

LA BIBLE D'ALEXANDRIE

19

LE CANTIQUE DES CANTIQUES

Traduction du texte grec de la Septante
Introduction et notes par JEAN-MARIE AUWERS

LES ÉDITIONS DU CERF

www.editionsducerf.fr

PARIS

2019

AVANT-PROPOS

Un livre d'autant plus difficile qu'il est court : voilà ce qu'écrit saint Jérôme à propos du Cantique des cantiques¹. Le moine de Bethléem savait de quoi il parlait, puisqu'il a traduit le poème d'après l'hébreu après avoir révisé l'ancienne version latine.

Le traducteur grec a dû se faire des réflexions semblables à celles de Jérôme. En tout cas, il n'a pas cherché à édulcorer les difficultés de son modèle hébreu. On en vient même à se demander s'il le comprenait toujours. D'où la perplexité du lecteur moderne, qui ne sait bien souvent ce qu'il doit comprendre dans la traduction grecque ni comment il pourrait la transposer dans la langue qui est la sienne.

C'est la raison pour laquelle j'ai interrogé systématiquement les traductions coptes et vieilles-latines. Après avoir épuisé les ressources des dictionnaires grecs et des bases de données, le traducteur du XXI^e siècle a encore un dernier recours : c'est de se tourner vers ses devanciers, qui pouvaient être des bilingues ou des hellénistes distingués (c'était le cas d'Ambroise et de Jérôme) pour leur demander quel sens ils ont réussi à tirer d'un texte qui le met au désespoir. Il faut bien reconnaître que c'est souvent pour constater que ses aînés se trouvaient déjà dans le même embarras que lui.

La tradition d'interprétation du Cantique est particulièrement riche. Quelle place fallait-il lui accorder dans ce volume ? Le lecteur trouvera dans l'Introduction une présentation générale de la réception du poème dans le judaïsme ancien et chez les Pères de l'Église. Mais l'annotation ne rendra pas compte du détail des interprétations allégoriques : on n'expliquera pas

1. Jérôme, *Commentaire sur les petits prophètes*, sur Abdias, 1 (CCSL 76, p. 353).

à quels membres de l'Église les Pères identifient les yeux de la bien-aimée, sa chevelure, ses lèvres, ses dents et ses seins¹. Les commentaires patristiques ne seront convoqués que dans la mesure où ils nous renseignent sur la manière dont les lecteurs anciens comprenaient la lettre du texte. Qu'est-ce que le *tamieïon* où le roi introduit la jeune femme (Ct 1,4) : ses appartements privés, sa chambre à coucher ou la salle du trésor de son palais ? Que peuvent bien être les « imitations d'or » promises à la jeune femme (1,11) ? Qu'est l'*epibasis* de la litière de Salomon (3,10) ? Comment comprendre : « Tes yeux sont des colombes en dehors de ton silence » (4,1) ? Que veut dire exactement « Mon âme est sortie à sa parole » (5,6) ? En 7,1, la bien-aimée est-elle invitée à revenir ou à tourner sur elle-même dans les évolutions de la danse ? Voilà le genre de questions sur lesquelles les commentateurs anciens seront interrogés, au même titre que les traducteurs latins et coptes.

Une des difficultés les plus irritantes que pose l'interprétation du Cantique est qu'on ne sait pas toujours qui parle dans le poème. Qui dit – et à qui : « Attrapez-nous les petits renards qui ravagent les vignobles » (2,15) ? Qui adjure par trois fois les filles de Jérusalem de ne pas réveiller l'amour (2,7 ; 3,5 ; 8,4) ? Qui invite les « proches » à manger et à boire jusqu'à l'ivresse (5,1) ? Les commentateurs, qu'ils soient anciens ou modernes, n'arrivent pas à se mettre d'accord sur l'exacte répartition des répliques, ni même sur le nombre de locuteurs. Quelques manuscrits grecs présentent des didascalies qui distribuent la matière du poème entre un nombre variable d'intervenants (de deux à sept ou peut-être huit). Il a paru utile de fournir une traduction française des différentes séries de didascalies au fil de l'annotation. Chaque section du poème (délimitée à partir de critères littéraires) sera introduite par un paragraphe de présentation, qui en précisera le contenu et signalera les éventuels problèmes d'attribution ; ce paragraphe introductif sera suivi par la traduction des didascalies se rapportant à cette section. Une présentation synthétique est donnée dans le dernier chapitre de l'Introduction. En appendice à celle-ci, le lecteur trouvera la traduction complète du poème, accompagnée des didascalies du *Sinaiticus* et des autres témoins qui attestent la même série.

1. Le lecteur pourra se reporter à l'ouvrage de Jean-Louis Chrétien, *Symbolique du corps. La tradition chrétienne du Cantique des cantiques*, Paris, 2005, ou, mieux encore, aux sources patristiques elles-mêmes.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos.....	7
Notices.....	11
Introduction.....	31
I. L'EXÈGÈSE DU CANTIQUE DES CANTIQUES AUJOURD'HUI.	
BREF APERÇU.....	31
La datation, 31. – L'unité littéraire, 33. – À la recherche d'une intrigue, 34. – Un écrit à clef?, 35. – L'inter-texte, 38. – Le Cantique parmi les livres de la Bible, 42	
II. TITRE ET POSITION DANS LE CORPUS BIBLIQUE.....	43
Le titre, 43. – Position dans le corpus, 44	
III. LES DIVISIONS DU TEXTE.....	46
IV. LE MOUVEMENT DU TEXTE.....	52
Bref historique de la recherche, 52. – Un poème en miroir?, 54	
V. LES TEXTES.....	57
Les textes hébreux, 57. – 2. La Septante, 59. – L'ancienne version latine et sa révision par Jérôme, 62. – Les versions coptes, 64. – Notre texte grec, 65	
VI. LE TEXTE GREC ET SON MODÈLE HÉBREU.....	67
Les « plus » de la Septante du Cantique, 67. – La <i>Vorlage</i> hébraïque, 69. – Écarts dans la vocalisation, 70. – Découpage du texte, 71	

VII. DATE ET LIEU DE LA TRADUCTION GRECQUE.....	71
Le traducteur du Cantique et le groupe <i>kaige</i> , 71. – La datation, 77	
VIII. LE VOCABULAIRE DE LA TRADUCTION.....	79
Un vocabulaire « traditionnel », 79. – Constance et inconstance des options lexicales, 80. – Des choix qui peuvent être surprenants, 83. – Mots propres au Cantique LXX, 85. – Mots grecs d'origine sémitique, 87 – Translittérations, 88. – Vocabulaire de la végétation, 89. – Noms d'animaux, 92. – Vocabulaire anatomique, 92. – Le vocabulaire de l'amour, 93. – Les noms des bien-aimés, 94	
IX. LA SYNTAXE DE LA TRADUCTION.....	100
Une traduction souvent mot à mot, 100. – Des traductions parfois mécaniques, 101. – Traitement des formes verbales, 105. – Traitement de l'article, 105	
X. LA POÉSIE ET LE STYLE DE LA TRADUCTION.....	106
XI. LE PROFIL LINGUISTIQUE DU TRADUCTEUR.....	109
XII. LES CHOIX INTERPRÉTATIFS DU TRADUCTEUR.....	111
Le refus d'explicitier, 111. – Une volonté d'allégorisation ?, 112. – Une volonté d'érotisation ?, 116. – Et l'intertextualité biblique ?, 119. – Une traduction « neutre », 120	
XIII. LA RÉCEPTION DU CANTIQUE DES CANTIQUES.....	122
A. Dans le judaïsme ancien, 122	
B. Dans le Nouveau Testament et chez les Pères de l'Église, 127	
Domaine syriaque, 128. – 2. Domaine grec, 129 –	
Domaine latin, 149	
XIV. LES DIDASCALIES.....	158
Locuteurs et interlocuteurs, 158. – Les didascalies de l' <i>Alexandrinus</i> , 162. – Les didascalies des manuscrits 161 et 248, 162. – Les didascalies du <i>Sinaiticus</i> , 163. – Les didascalies latines apparentées, 166. – Les didascalies du <i>Venetus</i> , 169. – Divergences entre les didascalies sur le locuteur, 170. – Une origine juive ou chrétienne ?, 171. – Lire le Cantique comme un épithalame, 172. – Lire le	

TABLE DES MATIÈRES	339
Cantique comme un drame, 173. – Le drame du Cantique des cantiques, 174	
TRADUCTION ET ANNOTATION	187
Index des mots grecs	333
Index des références bibliques	335